

ans raison. L'homme le plus stupide suffit pour conduire le plus spirituel de tous les animaux ; il le commande, il le fait servir à ses usages, & celui-ci lui obéit. Les opérations des brutes ne sont que des résultats purement mécaniques (e), purement matérielles & toujours les mêmes : l'homme au contraire met de la variété ou de la diversité dans ses opérations & dans ses ouvrages, parce que son ame est à lui, & qu'elle est indépendante & libre. Tout marque dans l'homme, même à l'extérieur, sa supériorité sur les êtres vivans ; il se tient droit & élevé : son attitude est celle du commandement ; sa tête regarde le Ciel, & présente une face auguste, sur laquelle est imprimé le caractère de sa dignité (f) : l'image de l'ame y est peinte par la physionomie ; l'excellence de sa nature perce à travers les organes matériels, & anime d'un feu divin les traits de son visage ; son port majestueux, sa démarche ferme & hardie annonce sa noblesse & son rang ; il ne touche à la tette que par les extrémités les plus éloignées, & semble la dédaigner. „

A la fin de cet article Mr. Valmont traite des Sens. L'œil sur-tout y est décrit avec le plus grand intérêt. “ Sans cet organe toutes les merveilles

Fév. 1772.
p. 90. 91.
94.

(e) Il ne s'agit point ici du mécanisme cartésien, mais de celui que tous les Philosophes sentent être toujours reconnu dans les actions des brutes.

(f) *Pronaque cum spectent animalia cetera terranis,
Os homini sublime dedit, Cælumque tueri
jussit, & erectos ad sidera tollere vultus.*
Ovid. l. 1. metam.